

Dr John Oswalt, Kings, séance 25, partie 3

2 Rois 15-16, partie 3

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Achaz, roi de Juda. Nous lui avons consacré tout un chapitre. Il a régné pendant environ 20 ans.

Ozias a régné pendant 52 ans et a reçu 7 versets, tandis qu'Achaz a reçu 20 versets. Hmm, je me demande pourquoi.

Je me demande ce que nous allons en tirer. Ainsi, comme le montre votre graphique, il est assez clair qu'en 735, Achaz fut imposé à son père Jotham comme co-régent. C'est presque certainement à ce moment-là que les forces de Pekah et de Rezan, oups, pas de cette façon, sont venues vers le sud contre Juda.

Et très probablement, Achaz est imposé à Jotham précisément à cause de ces événements. Ainsi, Isaïe nous dit que la maison de David était terrifiée. Donc que fais-tu? Achaz, vous avez ces deux rois du nord qui viennent et qui vont apparemment mettre fin à la dynastie davidique.

Ils vont retirer Jotham et Achaz du trône et y mettre leur propre homme. Waouh, qu'allons-nous faire ? Il n'a pas fait ce qui était droit aux yeux du Seigneur son Dieu. Cela fait 16,2. Il suivit les voies des rois d'Israël et sacrifia même son fils au feu.

S'engager dans les pratiques détestables des nations que le Seigneur avait chassées devant les Israélites. Il offrait des sacrifices et brûlait de l'encens sur les hauteurs, sur les sommets des collines et sous tout arbre qui s'étendait.

Oh mon Dieu. Sommes-nous en fait arrivés au point où la quatrième planche est d'un pouce plus courte que la première ? Comme on nous l'a dit tout au long des rois de Juda, ils n'ont pas supprimé les hauts lieux. Maintenant, comme je l'ai expliqué, je pense que pour les bons rois de Juda, cela indique que Yahweh était adoré dans ces hauts lieux et non des dieux idoles.

Mais maintenant, Achaz a clairement rétabli le culte des idoles dans ces lieux. Encore une fois, c'est la question d'un cœur un peu divisé. S'ils avaient vraiment prêté attention au Deutéronome, ils se seraient débarrassés de ces hauts lieux.

Et Achaz n'aurait pas eu de hauts lieux à adorer. Vous voilà donc avec votre existence menacée. Que fais-tu? Vous devenez païen. Je regarde les États-Unis, et le Seigneur se tient debout, les bras tendus, et nous disons non.

Non, je vais essayer tel Dieu et ce Dieu-là et l'autre Dieu. La grande nation bleue me sauvera. Ainsi, au verset 7, Achaz envoya des messagers pour dire à Tiglath-Pileser, roi d'Assyrie : je suis ton serviteur et vassal. Montez et sauvez-moi de la main du roi d'Aram et du roi d'Israël qui m'attaquent.

Et Achaz prit l'argent et l'or trouvés dans le temple de l'Éternel, dans les trésors du palais royal, et les envoya en présent au roi d'Assyrie. J'ai souvent dit que c'était comme si trois souris se disputaient et que l'une d'elles engageait le chat. Ce n'est pas ton ami Achaz.

J'espère qu'il y aura des rediffusions instantanées au paradis. Je veux voir celui-ci. Voici venir le gars, le messenger à la cour de Tiglath-Pileser, et il dit bien, ce petit roi là-bas en Juda, il vous envoie une rançon royale pour attaquer la Syrie et Israël.

Et Tiglath-Pileser dit quoi ? Est-ce qu'il va me payer pour faire ce que j'avais l'intention de faire de toute façon ? Encaisser le chèque, encaisser le chèque. Oui. Il ferait confiance à son pire ennemi avant de faire confiance à Dieu.

C'est bien sûr ce que nous trouvons dans Ésaïe chapitre 7 lorsqu'Ésaïe rencontre Achaz à la station d'eau et lui dit de faire confiance au Seigneur. Demandez un signe aussi haut que le ciel ou profond comme l'enfer. Et Achaz dit : oh, je ne voudrais pas mettre le Seigneur à l'épreuve.

La piété est une merveilleuse dissimulation de l'incrédulité. Alors, quel est le rapport entre vous et moi ? Arrêtons de parler d'histoire ancienne. Nous voyons cela tout le temps avec les pasteurs.

C'est incroyable. Faites confiance à notre pire ennemi à la place de Dieu. Qui est notre pire ennemi ? Numéro un, numéro un.

Je peux prendre soin de moi. Je peux atteindre mes objectifs. Si tu peux le rêver, tu peux le faire.

À quel autre ennemi avons-nous confiance ? De l'argent, de l'argent. Maintenant, je suis tellement reconnaissante envers Dieu de vivre dans ce pays merveilleux, qui nous a permis, à moi et à Karen, de vivre confortablement à notre âge. Merci.

Mais en fin de compte, c'est l'œuvre de Dieu. Et si nous faisons des trous dans le parapluie qui nous recouvre depuis 200 ans, nous ne devrions pas être trop surpris lorsque nous commençons à être mouillés. Quoi d'autre? Moi, mon argent.

Quoi d'autre? Les ennemis en qui nous avons confiance à la place de Dieu. Politiquement correct. Amis.

Faire confiance aux institutions. Tout ce qui pourrait apaiser nos peurs. Oui oui oui.

Karen et moi sommes en train de lire un livre sur une maison dans la banlieue de Berlin et sur l'histoire de cette maison au cours des cent dernières années, de 1890 à nos jours, ainsi que sur les gens qui y ont vécu. Et bien sûr, c'est l'histoire de l'Allemagne. Mais c'est vraiment un peu troublant parce que, encore une fois, je vois tellement de parallèles avec les gens qui avaient peur et qui ont voté pour un tyran qui prendrait soin d'eux, qui les protégerait.

Alors, que fait Achaz ? Verset 10. Il se rendit à Damas pour rencontrer Tiglath-Pileser, roi d'Assyrie. Et oui, en 732, Tiglath-Pileser détruisit Damas.

Cela faisait partie de la prophétie d'Isaïe. Il a dit que si un bébé était conçu aujourd'hui, avant qu'il puisse dire : Maman et Papa, ces deux nations qui vous terrifient tant disparaîtraient. Vous n'avez pas besoin d'envoyer d'argent à Tiglath-Pileser pour y parvenir.

Tiglath-Piléser s'est donc emparé de Damas, et Achaz va le voir. Que voit Achaz là-bas ? Un autel. Le récit est intéressant.

Il envoya au prêtre Urie un croquis de l'autel avec des plans détaillés pour sa construction. Et nous avons ici encore 10 versets sur ce qui découle de celui relatif au temple. Maintenant, que pensez-vous qu'il se passe ici ? Pourquoi le narrateur accorde-t-il autant d'attention à cette action ? Pourquoi Achaz a-t-il fait cela ? Il va à la rencontre de Tiglath-Pileser à Damas.

Il y voit un autel. Et il dit qu'il faut qu'on en ait un comme ça chez nous. Pourquoi ? Exactement exactement.

Oh, eh bien, Tiglath-Pileser est en train de gagner le monde. Donc, il a visiblement compris quelque chose ici. Nous en avons donc besoin chez nous.

Il n'a pas construit d'idole. Je pense que c'est plutôt intéressant. Mais qu'a-t-il fait ? Il adore l'idée selon laquelle les rituels peuvent produire des résultats magiques.

Si je fais ce genre d'action religieuse, spirituelle, quelle qu'elle soit, je peux obtenir ce que je veux. Les rituels que nous pratiquons chez nous ne fonctionnent pas très bien pour nous. Nous aurons donc de nouveaux rituels qui permettront d'atteindre cet objectif.

Le problème vient-il des rituels ? Non, le problème, c'est le cœur avec lequel vous accomplissez les rituels. J'en ai déjà parlé, et tant que vous resterez avec moi, vous l'entendrez à nouveau. Mais cela est très significatif dans la Bible et dans son approche de l'adoration.

D'une part, les symboles du culte ne signifient rien sans le cœur. Si votre cœur n'est pas correct, si votre cœur ne lui appartient pas, alors vous pouvez faire ces choses d'adoration jusqu'à ce que vous ayez le visage bleu, et ils ne feront rien pour vous. Alors, quelle est la tendance ? Eh bien, peu importe ce que nous faisons.

Nos cœurs ont raison et Dieu dit que vous êtes corps et esprit. Vous devez représenter physiquement votre état cardiaque. Et ainsi, d'une part, il dit et vous le voyez dans le livre commence comme je l'ai noté dans les chapitres 5 à 8 avec cette longue description détaillée du temple.

Puis, dans 2 Rois 12, nous voyons une assez longue description de la façon dont Joas reconstruisit le temple. Et ceci pour télégraphier où nous allons, quand nous arriverons à Josias dans les chapitres 22 et 23, nous allons voir Josias renouveler le temple. Et puis au chapitre 25, nous allons voir le temple détruit pierre pour pierre.

Et beaucoup de descriptions des matériaux du temple seront identiques à celles que nous avons ici. Que dit Dieu ? Il dit : je ne veux pas de vos symboles si votre cœur est pourri. Oublie ça.

Je n'ai pas besoin de cette maison dorée. Mais que dit-il ? Il dit : j'aimerais avoir de beaux symboles qui représentent qui vous êtes par rapport à moi. Les symboles en eux-mêmes n'apportent donc rien.

Mais si notre cœur est vraiment le sien, alors la manière dont nous l'exprimons physiquement et matériellement est importante pour lui. On le voit au retour d'exil. Les gens disent que ce vieux temple ne nous a rien apporté. L'a fait ? Alors pourquoi devrions-nous consacrer du temps à le reconstruire ? De toute façon, il ne sera pas aussi important que l'autre.

Oublie ça. Et j'aime Aggée. Il dit, tu sais pourquoi tes poches sont trouées ? Parce que vous construisez votre maison et que vous ne prêtez aucune attention à la mienne.

Construis ma maison avec un cœur d'amour et tu vas retrouver tes poches cousues. Il y a du vrai là-dedans. Lorsque nous, les prédicateurs, disons aux gens, vous devez payer la dîme parce que Dieu vous bénira.

Nous devrions être condamnés à une amende pour faute professionnelle spirituelle. Non monsieur. Vous devriez donner la dîme parce que Dieu est assez bon pour vous laisser garder 90 % de son argent.

Et puis, devinez quoi ? Vous constaterez que votre argent va plus loin. C'est très bizarre. Mais encore une fois, le voyez-vous ? Si j'essaie de manipuler Dieu avec des symboles, avec des choses, ça ne marchera pas.

D'un autre côté, si je dis, je t'aime, Seigneur, et voici une pièce de cinq cents. Il dit, tu mens. Je pense donc que c'est la raison pour laquelle tant d'attention est accordée ici.

Ici, nous sommes en route vers la destruction ultime du temple. Nous voilà en passe de croire que je peux me rattraper au fur et à mesure. Je déciderai quels symboles fonctionnent.

Dieu dit, non, je déciderai. Le coca et les beignets ne fonctionneront pas pour la communion parce qu'ils ne sont pas, même si les enfants le pensent, les éléments de base de la vie. Ouais.

Ouais. C'est fini en 516. Oh, OK.

C'était avant cette destruction. Ouais, la destruction. Le temple de Salomon fut détruit en 586.

Ezéchiël parle de cela entre 593 et 586. Donc, il parle de ce temple, et il dit que je n'ai aucune raison au monde de préserver cette chose. C'est plein de crasse.

Eh bien, je vais vous laisser partir. Mais ces jours-ci, j'entends des gens dire : oh, la pandémie nous a appris que les lieux n'ont pas d'importance du tout. Je ne peux pas y aller.

Je pense que les lieux comptent. Est-ce qu'ils comptent à la place de notre cœur ? Absolument pas. Mais en tant qu'êtres physiques et spirituels, nous devons représenter avec des choses matérielles où se trouve notre cœur.

C'est la différence entre la compréhension païenne du sacrifice et la compréhension hébraïque du sacrifice. Pagan dit : Je fais cela, et cela produira automatiquement de bons résultats dans le royaume céleste. La Bible ne dit pas sur votre vie.

Eh bien, pourquoi le faisons-nous alors ? Pour représenter où se trouve votre cœur. Et lorsque vous représentez véritablement où se trouve votre cœur, Dieu est content. Ses nerfs olfactifs fonctionnent différemment des miens car il dit qu'un holocauste est une douce saveur dans ses narines.

Je n'ai encore jamais senti de viande brûlée qui me sentait très bon. Mais voilà. Pourquoi? Parce qu'il aime les moutons brûlés ? Non, car cela représente tout un cœur.

Voulez-vous dire autre chose avant que je vous laisse partir ? Oui oui. Paroles de Jésus à la Samaritaine. Il s'en fiche d'ici.

Il ne se soucie pas de ce temple à Jérusalem. Il veut l'adoration qui est ici. Ouais ouais ouais ouais.

Et je trouve vraiment fascinant qu'au fil des siècles, il y ait eu cet instinct de construire de beaux endroits pour Dieu. Aujourd'hui, le drame, c'est qu'ils deviennent des idoles. Alors, quelle part du revenu national britannique est consacrée à l'entretien des cathédrales où personne ne pratique le culte ? Il y a quelque chose qui ne va pas.

D'un autre côté, je veux faire quelque chose de beau pour Dieu.

Très bien, prions.

Cher Père céleste, merci pour cette opportunité de nous rassembler autour de ta Parole. Oh, aie pitié de nous, ô Seigneur. Nous nous voyons reflétés dans ces pages. Nous nous voyons adorer des symboles morts.

Nous nous voyons faire confiance à nos pires ennemis. Nous nous voyons essayer de trouver la sécurité dans ce monde. Aie pitié de nous, Seigneur.

Vous êtes notre sécurité. Notre seule sécurité. Nous disons cela si facilement. Apprends-nous à le croire. Apprends-nous à vivre là pour que nous puissions prendre les choses à la légère, sachant que c'est Toi que nous voulons et pas tout ça. Merci pour ces frères et sœurs.

Vous savez où chacun marche ce soir. Soyez avec chacun. Bénis-les. Encourage les. Soulevez-les. Permets-nous ensemble d'avancer pour toi en toi, en ton nom, nous te prions. Amen.